



5 Tous les mois, retrouvez nos bonheurs de lecture : document, BD, roman, policier, livre jeunesse.

COUPS DE CŒUR



LA VRAIE VIE DE LA MUSE DE PROUST

Biographie

La Comtesse Greffulhe, l'ombre des Guermantes

de Laure Hillerin

[Flammarion] 400 p., 24 €.

Idole du Tout-Paris de la Belle Époque, Élisabeth de Caraman-Chimay, comtesse de Greffulhe, a sombré dans l'oubli. Dreyfusarde, féministe, mécène de jeunes artistes, elle en rate un cependant : Marcel Proust, qui fera d'elle le modèle de sa duchesse de Guermantes. ■ **Clémentine Vieillard-Baron**



Roman

Monsieur mon amour

d'Alexandra de Broca

[Albin Michel, 240 p., 18 €].

Dans l'imagerie populaire, la princesse de Lamballe n'est qu'une tête promenée au bout d'une pique sous les yeux de Marie-Antoinette. Par la grâce de ce joli roman, elle retrouve un corps inattendu par ses frustrations et ses desirs, alors qu'elle écrit de sa geôle à son beau-frère et amour interdit, Philippe d'Orléans. ■ **Joëlle Chevè**



S. RAVIOM

Le portrait intime d'un héros hanté par la folie de son géniteur



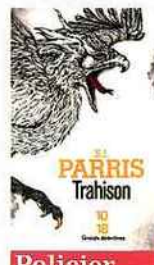
Tu seras un raté, mon fils! Churchill et son père.

de Frédéric Ferney

[Albin Michel, 270 p., 17 €].

C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes, et dans les meilleurs alcools que s'est fabriqué Winston Churchill. Seul? Pas tout à fait.

Au long d'une existence faite de hauts, et surtout de bas où il fallait remonter la pente, l'homme au V de la victoire fut hanté par son « chien noir », le mauvais génie, la peur de sombrer dans cette maladie paternelle : la folie. D'une plume alerte et nourrie d'humour anglais, très indiqué vu le sujet, Frédéric Ferney, directeur des pages culturelles à *L'Obs*, brosse un étonnant portrait intime de ce bouledogue qui mordait la vie à belles dents, et ses adversaires aussi! Enfant, adolescent et même adulte, Winston a vécu sous l'ombre, pour lui gigantesque, de son père, Randolph Churchill, dandy et homme politique dévoré par le déséquilibre psychique et achevé par la syphilis. Un raté magnifique, comme il y a des cocus magnifiques, mais un raté quand même. Et son Américaine de mère, Jenny, tout feu, tout charme? La femme de sa vie jusqu'à cette romance, à 32 ans quand même, avec Clémentine. Elle en a dix de moins, mais, pour la maturité, infiniment plus. Ils s'aiment, ils se marient et désormais, c'est elle qui va le border – au sens d'indiquer certaines limites. Il a des maîtresses, aussi, Winston! Elles s'appellent l'action, la politique et la guerre. Sans elles, autant faire de la barque par temps calme. Churchill préfère la tempête : il a été ministre de la Marine avant de commander un bataillon dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Alors l'immobilité, non! Il faut bouger, se battre, perdre souvent, gagner parfois puis un jour, à 90 ans, s'arrêter enfin. ■ **Rémi Kauffer**



Policier

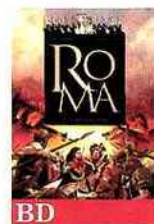
Trahison

de S.J. Parris

[10/18, 672 p., 9,10 €].

Plymouth, 1585. Sir Francis Drake, corsaire bloqué à quai par la mort suspecte d'un membre de son équipage, s'en remet aux talents de Giordano Bruno, philosophe poursuivi par l'inquisition devenu limier au service de la reine Élisabeth. Enlèvements, complots, poisons et manuscrits sulfureux forment la trame haletante de ce polar à rebondissements. ■

Isabelle Mity



BD

La Malédiction (Roma, t. 1)

de Didier Convard, Gilles Chaillet, Éric Adam, Didier Convard, Pierre Boisserie et Régis Penet (dessin)

[Glénat, 64 p., 14,95 €].

En -1250, Troie est assiégée. Des jumelles apportent dans la cité une idole maléfique. Elles séduisent deux chefs troyens, et leurs enfants... La série *Roma* fait revivre le destin de Rome à travers deux familles et une malédiction. ■ **Laurent Vissière**